

Le Cagou



Bulletin de la Société Calédonienne d'Ornithologie B.P 3135 – 98 846 Nouméa

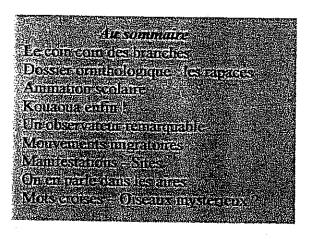
N° 21

Décembre 2001

Editorial

Ce Cagou a subi la concurrence déloyale des activités ordinaires auxquelles sont soumis rédacteurs et éditeurs de ce vaillant journal et se présente avec quelque retard. N'empêche, il annonce quelques évènements marquants. L'arrivée sur le territoire d'une représentation du WWF qui sera sans aucun doute, un partenaire sûr et qui pourra compter sur la SCO pour la mise en œuvre de projets de conservation de l'avifaune. La tenue sur le territoire d'un colloque de la Société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature dans les régions intertropicales qui fut riche de points de vue sur l'impact des aires protégées sur la conservation des espèces et sur les effets pervers parfois constatés, sur la nature elle-même et sur les communautés présentes, d'un certain éco-tourisme lié à l'attrait nouveau et massif généré par ces réserves. Le démarrage effectif d'un programme interdisciplinaire et pluri-institutionnel de conservation des forêts sclérophylles reliques de Nouvelle-Calédonie. La signature imminente d'une Convention CNRS-IAC-LPO-SCO pour la conduite d'un projet global d'évaluation du statut des espèces forestières menacées. L'examen en cours par BirdLife de notre demande d'affiliation à cette puissante ONG internationale. Voilà quelques sujets prometteurs dont ce Cagou ne pouvait manquer de vous tenir informé.

Nicolas Barré



Le coin coin des branchés autochtones

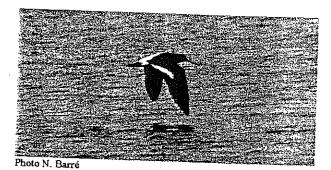
Chacun aura bien sûr corrigé: le petit Blongios de Rivière Salée ne peut être l'espèce américaine (Cagou 20 n'était pas réveillé) mais est soit le Blongios nain (sous espèce australienne) Ixobrichus minutus dubius, soit le Blongios de Chine I. sinensis. En faveur du premier: la présence d'une cravate brune chez l'adulte, et du second l'absence de robe noir et jaune du mâle (à moins que les 2 adultes vus soient des femelles). Toujours présent fin octobre, alors que les rives viennent hélas d'être l'objet d'un défrichement sévère, de nature à compromettre une éventuelle reproduction.

- Le rarissime petit Cormoran noir *Phalacrocorax sulcirostris*, originaire d'Australie a été vu récemment à 3 reprises : un à Rivière Salée en octobre (PB), puis 3 en novembre sur une grande mare de Gouaro Deva (Bourail) et 2 autres sur une autre mare du Cap (Poya).

- Encore des nouveautés parmi les limicoles. Revu cette année un groupe (maximum 8 individus) de Pluviers à double bande (Charadrius bicinctus), un endémique de Nouvelle-Zélande, à Dumbéa de mars à août et qui nous a gratifié avant le retour de son magnifique plumage nuptial avec colliers noir et carmin.

Le Cagou, Bulletin de la SCO

Au même endroit en octobre 2001, 4 Bécasseaux à queue pointue (Calidris acuminata), un migrateur assez rare, mais aussi un Bécasseau cocorli (Calidris ferruginea) connu précédemment seulement par un spécimen noté en 1982. Mais surtout un Huitrier (Haematopodus ostraleus finschi), sous espèce de Nouvelle-Zélande, encore jamais vu sur le territoire. N. Barré



Quel est donc ce rapace ?

La Nouvelle-Calédonie est riche pour cette famille d'oiseaux (Accipitridae) puisqu'elle compte 6 espèces nicheuses, qui, avec un peu d'attention sont faciles à distinguer. Elles ont une large répartition mondiale, sauf le Faucon pèlerin qui appartient à une sous espèce endémique de Fidji, Vanuatu et Nouvelle-Calédonie, l'Emouchet gris dont la sous espèce est aussi présente au Vanuatu et l'Emouchet bleu, espèce endémique. Hormis le Faucon pèlerin, ce sont des oiseaux communs à très communs.

1- Grand oiseau côtier, puissant, au vol assez lourd, jamais loin des côtes ou sur les îlots. Ne plane pas ou très peu. Plumage contrasté sombre et blanc. Cri bref et haché. Niche en bord de mer sur falaises, pins colonaires ou arbres des îlots ; se nourrit de poissons qu'il pêche en plongeant pattes en avant : « Buse de mer » ou Balbuzard pêcheur, Pandion haliaetus cristatus, la sous espèce du sud-ouest Pacifique

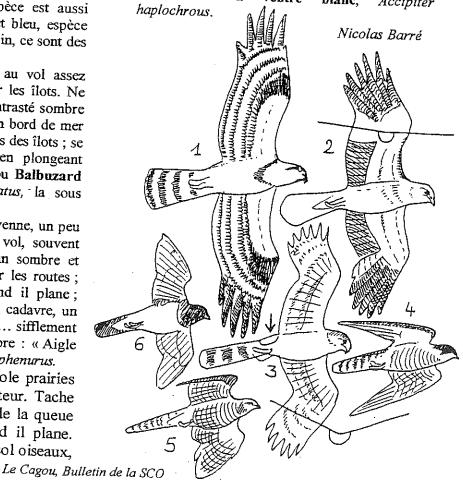
2 et 3 - Rapaces de même taille moyenne, un peu inférieure au Balbuzard, agiles au vol, souvent planant: 2: plumage contrasté brun sombre et beige, queue ronde; charognard sur les routes; ailes dans un plan horizontal quand il plane; parfois en groupes nombreux sur un cadavre, un champ fraîchement gyrobroyé... sifflement puissant roulé, gros nid dans un arbre: « Aigle siffleur », Milan siffleur, Haliastur sphenurus.

3: plumage marron sombre, survole prairies et buissons, souvent à faible hauteur. Tache claire caractéristique sur la base de la queue (flèche), ailes en V ouvert quand il plane. Silencieux, nid au sol. Attrape au sol oiseaux,

reptiles et insectes : « Busard australien, buse », **Busard de Gould**, *Circus approximans* à large répartition régionale.

4- Rapace de taille moyenne, mais puissant et fort: silhouette aérodynamique, ailes pointues. Dessus sombre. Grande agilité en vol. Se nourrit d'oiseaux capturés et tués au vol. Nid sous un surplomb de falaise (seulement 3 aires connues en Nouvelle-Calédonie): Faucon pèlerin: Falco peregrinus nesiotes, la sous espèce rare et menacée de Micronésie.

5 et 6- Oiseaux plus petits aux ailes arrondies; allure d'épervier ou d'autour. Vus souvent posés sur des postes d'affût dominant les alentours pour la capture au sol de leurs proies constituées de rongeurs, reptiles, oiseaux ou insectes. 5: dessus gris clair, dessous striés latéralement de roux; assez élancé, commun, souvent perché droit comme un I sur poteaux électriques en zone de savane des altitudes basses et moyennes: « Emouchet gris » ou Autour australien, Accipiter fasciatus vigilax, une sous-espèce présente également au Vanuatu. 6- Petit rapace au plumage contrasté noir acier dessus, blanc pur dessous; pattes, cirres du bec et œil orange. Plus trapu que le précédent. Très beau. Le jeune est brun dessus, strié dessous. Espèce endémique de Nouvelle-Calédonie fréquentant les habitats boisés et les maquis arborés : « Emouchet bleu » Autour ventre blanc,



Animation scolaire ? En tous cas, école animée

Les petits élèves de l'école de Saint Michel étudient les oiseaux avec leurs maîtres. Quelques oiseaux endémiques tels le Cagou mais oui bien sûr et le Notou, mais aussi le Balbuzard. Madame Roy, institutrice de cette petite école « nichée » au pied de la chaîne, nous a contactées pour solliciter nos connaissances et les partager avec les enfants.

Nous avons donc cherché auprès de Pierre notre photographe préféré, des images permettant à ces chers petits de savoir de quoi nous parlions; les instituteurs nous avaient demandé de choisir 3 ou 4 oiseaux et de parler de leur nourriture, de leur locomotion, habitation et indications morphologiques, le tout en 3/4 d'heure.

Il fut décidé que Ellen s'occuperait des méliphages et que pour ma part je mettrai en scène les perruches, les loriquets ayant «envahi» notre jardin de Plum où le litchier est en fleurs pour la première fois! Bizarre, bizarre non!!! A mon avis, elles se sont installées là pour mieux surveiller.

Nous voici donc confrontées à notre auditoire, une bande de petitous de 6 à 8 ans, surexcités par la fin de semaine scolaire et ayant mille histoires à raconter.

- Madame, madame, et ben moi dans mon jardin j'ai un nid de balbuzard.
- Ah bon! et que sont devenus les petits?
- Et ben, je leur ai donné à manger des graines et des fruits
- euh !!!
- Madame, madame, et ben moi...

Que d'aventures à raconter pour épater les potes et les dames de la société de quoi déjà ???

Aurnitau quelque chose elle a dit?

Bon, c'était un peu bruyant tout ce petit monde, mais tellement intéressé et intéressant, ils ont envie ces petits de regarder en l'air à chaque instant et de pouvoir se dire, tiens un oiseau moine avec sa tonsure, tiens les oiseaux lunettes réclament gentiment leur pain mouillé, c'est vrai. c'est l'heure !!! Les maîtres étaient contents, ils ont pris plein de notes, il va y avoir de l'interro dans l'air à St Michel! Et nous, nous avons dit que nous serions ravies de revenir leur parler de ces oiseaux que nous aimons, mais pas un Vendredi après midi et pas dans une petite salle toute fermée pour que les diapos soient assez éclairées !!! Classe par classe ce sera plus calme pour nos oreilles d'aurnitau. A refaire.

Chantal Lung et Ellen Degott

Kouaoua enfin!

Si on vous dit "Kouaoua", vous penserez éventuellement "plus jeune commune de N.C." mais aussi "mines de la SLN". Et qu'est-ce que des amateurs d'ornitho peuvent bien aller faire dans des secteurs où a priori végétation, et donc petits oiseaux n'ont plus grand chose à faire au règne des tracto-pelles et autres camions de 100 t. emplis de minerai à 2 ou 3 %? Détrompez-vous, qui cherche trouve.

Grâce à Jean Louis, un lumbago soigné, une météo clémente, une situation sociale apaisée, les joyeux marcheurs de la SCO ont eu le privilège ce samedi 17 novembre d'être accueillis au pied de la passerelle (du champ de mines) par Philippe, ingénieur d'astreinte sur le vaste site SLN. Direction les sommets. But avoué en priorité: recherche de la Perruche à front rouge et de la Perruche de la chaîne, et de tout ce qui bouge où émet un son chez la gente ailée.

Tout en haut du Ménazi (1089 m), après hésitation justifiée quant au lieu de campement, neuf tentes se dressent sur une étroite plateforme de prospection à l'abri des vents dominants, devant un panorama grandiose. D'un côté la baie de Kouaoua, de l'autre, en sautant la butte, la côte Ouest. Les lignes de crête successives offrent leurs teintes étagées dans les gris et les bleus pâles. Cette contemplation suffirait bien à notre bonheur si notre souci n'était de traquer l'oiseau rare.

En piste donc, jumelles en bandoulière, vers les pans de forêts encore préservées. Progression sur les pentes des sommets au pied des Auracaria montana, orchidées dans la cuirasse, stations par petits groupes, à l'écoute d'une révélation avifaunesque. Mais oui, ils sont là. Un index se lève, et un nom fuse, Echenilleur calédonien. Bon, tu veux dire "échenilleur calédonien". Jumelles vissées sous le front : tu vois cet araucaria en deuxième plan, tu pars du haut, à un mètre..., pfuit, il a filé à droite, ça y est, je le tiens. Stop, il est là, comme à attendre qu'on l'admire. Et toi ? qu'est-ce que tu as vu par là ? Plus facile pour Hubert de photographier les petites Nepenthes vertes au creux d'un talus qu'un couple de perruches à front rouge qui fait un piqué dans le fond du vallon en piaillant, ou plus bas un Sucrier écarlate aussitôt envolé qu'aperçu. Dans le petit groupe de Nicolas, les Colliers blancs, discrets aux jumelles, sont bien présents par leurs chants poooooo poupoup. Chacun fait sa petite liste, qui s'allonge au fur et à mesure des stations successives. Jusqu'à l'entrée de la nuit où le petit Rossignol calédonien nous fait la grâce de ses mélodies riches et subtiles.

Les tentes sont zippées sur la nuit qui sera fraîche. Nuit calme hormis les ronflements de sKxw \$& dans la tente voisine: Pétrels et Cagou eux au moins sont restés silencieux.

Et dès l'aube, le fond de l'air et les éclairages étant différents, de nouveaux habitants des sommets se laissent entendre et même voir par les plus matinaux. Et encore ce couple de perruches au vert éclatant. De la chaîne ? à front rouge ? A front rouge j'ai dit. Oh! pas de quoi faire des édredons avec les plumes aperçues de notre balcon de montagne. Mais justement l'oiseau rare crée le bonheur plus intense. C'est ce que nous étions allés chercher vers les cimes de Kouaoua, et nous l'avons trouvé.

Jacqueline Sintés

Un observateur remarquable

(Commentaire du Père de Naurois sur Yves Létocart, sans doute enregistré puis transcrit, PV d'une réunion à la SCO le 12 janvier 1978, trouvé dans nos archives)

« Je vais vous donner un exemple d'une excellente observation faite par Létocart et qui l'honore. C'est un travail remarquable. Il s'est aperçu par exemple que lorsqu'il trouvait un nid de Pandian (Balbuzard, NDR), les petits s'ils ne sont pas alertés par les parents ne bougent pas. Ils regardent le visiteur et ne font rien. Mais si le mâle ou la femelle crient, alors ils se couchent non pas parce qu'ils ont peur du visiteur, mais parce qu'ils entendent l'alerte des parents. C'est bien ça de la part de Létocart. Il travaille très bien ce gars. Je regrette de ne pas le connaître, je pourrais le lui dire. Si j'avais pu connaître M. Létocart et m'entendre avec lui, nous aurions fait équipe ensemble ».

Père de Naurois

Mouvements migratoires

- L'Association française du Word Wide Fund for Nature (WWF) s'installe en Nouvelle-Calédonie avec un Coordinateur Régional, Hubert Géraux, également ornitho (ce n'est pas un défaut), qui vient de Guyane et Christine Pollabauer, directrice de ERBIO, bien connue des naturalistes du territoire et spécialiste de l'écologie des mollusques (bulimes) et poissons d'eau douce. Elle sera chargée du Développement du bureau Ecorégional.

- L'équipe de Chiroptera Pacifica, conduite par Ronan Kirsch était sur le territoire et a poursuivi ses inventaires des microchiroptères et roussettes de Nouvelle-Calédonie. Découverte d'un nouvelle espèce.

- Notre vaillant trésorier participe comme médecin du bord (prévention du scorbut, appendicite d'urgence etc) à l'expédition « tortue marine » de l'ASNNC sur les îlots d'Entrecasteaux. On compte sur lui pour rapporter photos, inventaires, témoignages... un autre ornitho, spécialiste des tortue, Ph. Rivalan est également du voyage, ce qui présage bien d'un nouveau dimentionnement scientifique de cette opération.

- Pascal Villard, ornithologue qui a effectué pour le CIRAD des dénombrements du Upe aux Marquises en 2000, est sur le territoire pour des inventaires d'oiseaux à Ouvéa et Maré (en complément de ceux effectués par N. Manceau à Lifou) (Convention IAC/Province Ile)

- Bertrand Eliotout, envoyé par V. Bretagnolle vient réaliser une enquête sur les sites de nidification des Pétrels (Convention CNRS/Province Sud).

Manifestations

La Société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans les Régions Inter-Tropicales (SEPANRIT) présidée par Jean Michel Lebigre notre très actif, ami, professeur, savant, mangrovologue et qui plus est membre SCO, a organisé un colloque sur les Aires protégées en Nouvelle-Calédonie les 30-31 octobre. Des débats très intéressants sur la cohabitation de réglementations européennes et de coutumes mélanésiennes dans la protection des habitats et des espèces en Nouvelle-Calédonie (Léah Horowitz), les effets pervers d'un attrait (éco)- touristique massif sur des aires phares fréquentées comme les Galapagos hyper-(Christophe Grenier), la question de l'éthique de la restauration écologique à l'Ile de la Passion dite Clipperton (un atoll français perdu au fond du Pacifique), avec le choix entre un désert conquis par les crabes Tupas autochtones et voraces et la tentation légitime d'un accroissement de la biodiversité végétale et avienne par la (ré) introduction de cochons contrôleurs des crabes (Christian Jost)... Sur le terrain, les services provinciaux chargés de l'environnement ont présenté, notamment à la Rivière Bleue et à Signal, les atouts et contraintes de la conservation en Nouvelle-Calédonie. On retient la nécessité d'un effort d'information et d'un personnel de surveillance plus conséquent et celle de l'identification de zones d'intérêt candidates à une protection effective. Et on attend des actes et les Nicolas Barré Actes.

La jeune association Endemia dont le but est de promouvoir la connaissance de la faune et la flore de Nouvelle-Calédonie a créé son site internet du même nom. Il présente la formation géologique du territoire qui a permis l'évolution si particulière de la flore. Toutes les familles de plantes endémiques de la Calédonie y sont recensées avec un texte explicatif pour chacune d'elles et une photo.

L'originalité de la présentation de la faune, qui pour le moment ne traite que d'ornithologie, est la possibilité d'identification d'un oiseau à partir de ses caractéristiques physiques suivi d'un descriptif.

Si vous avez des difficultés concernant le jargon scientifique dans les descriptions fournies, consultez le mini dictionnaire mis à votre disposition!

Vous pourrez également trouver des contacts et les coordonnées d'une bonne partie des associations du territoire traitant des aspects environnementaux calédoniens dont...la SCO.

Pour en savoir plus, connectez-vous sur http://endemia.mls.nc

Rappelons toutefois qu'en raison du très jeune âge du site et de l'importance des données mises à disposition du public, le site est encore en construction. Il mérite un coup de chapeau et vaut vraiment le détour!

Connectez vous aussi sur :

http://listoiseauxmonde.multimania.com/ noms français des oiseaux du monde

www.citeweb.net/oisdtom liste des oiseaux des Dom/Tom (et Pom)

Isabelle Jollit

On en parle dans les aires

- Stattersfield A. & Capper D.R. 2001. Threatened birds of the world. Lynx. Ed. Barcelone et BirdLife International-Cambridge. Volumineux ouvrage, révision exhaustive de la version de 1994 sur les oiseaux menacés du monde (1186 soit 18% des oiseaux actuels).
- Deceuninck B. & Duncan A. 2001. Oiseaux menacés de disparition. La France largement concernée. L'Oiseau magazine, n° 64: 42-50. Un extrait du gros volume de A. Stattersfield: La France se situe au 11è rang mondial pour le nombre d'espèces menacées et au 6 è rang pour le nombre d'espèces très menacées (situation en danger ou critique). Ce sont surtout ses îles d'outre mer qui contribuent à cette situation. La Nouvelle-Calédonie est après la Polynésie Française (23 espèces) et au même rang que les

Terres Australes, l'archipel ayant le plus grand nombre d'espèces menacées (10 espèces): 3 « en situation critique »: Râle de Lafresnaye, Lori à diadème, Egothèle calédonien, 4 «en danger »: Cagou, Perruche cornue et d'Ouvéa, Méliphage toulou et 3 « vulnérables »: Pétrel de Gould, Océanite à gorge blanche, Butor d'Australie.

- Barré, N. Bachy, P. Ruiz J.L. 2001. Etude de l'avifaune de la partie nord de l'Île Sie Marie (Nouméa, Nouvelle-Calédonie). R. port CO 1/2001. Avril 2001. 20 espèces recessées, Salangane à croupion blanc, Meliphage à oreillons gris, Zostérops à dos verte et Sifficur à ventre roux étant les plus fréquentes.
- Barré, N. de Garine M. 2001. Sélection bibliographique commentée sur le Notou (Ducula goliath) et d'autres pigeons frugivores. Rapport IAC, 5/2001:27 pp.

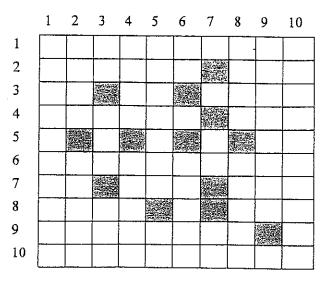
Les mots croisés du père Christian

Horizontalement

1 Lèvent la queue. 2 Traqué islamiste –Lessive. 3 Il est du jour – Résonance magnétique – De même. 4 Méliphage – Super chez les ados. 5 Clown au début. 6 Bateau destiné à la police de la pêche côtière. 7 Nickel – Elle est trésorière à la SCO- Unité d'équivalent de dose. 8 Encouragement – Fin de stigmate. 9 Crédits bail. 10 Grayement.

Verticalement

1 Passereaux. 2 Peuple du Burundi – Pourvue d'ailes. 3 Pronom – C'est pourquoi – Avant le HTV. 4 Géniteur – Au dessus de la note. 5 A l'abri du mal – Fin d'un verbe du deuxième groupe. 6 Oui à Moscou – Elle peut être sèche. 7 Note – General Motors. 8 Rotis anciens – Ensemble des propriétés coagulantes du sang. 9 Petit rapace. 10 Avec flexibilité.



Parade...carnet blanc

Isa et Gérard convolent un jour de décembre au pays froid là bas. On leur souhaite tout plein de petits Cagous.

L'énigme du Cagou 21



Photo N. Barré

Qui sont ces Sternes?

Bulletin d'adhésion

Nom:

Prénom:

Date et lieu de naissance :

Profession: Téléphone:

Adhésion simple: 3 000 F Adhésion couple: 4 500 F Adhésion jeune: 100 F Cotisation métropole: 150 F

Société Calédonienne d'Ornithologie BP 3135 – 98 846 Nouméa

Ce Cagou 21 a été conçu et réalisé pour vous par Chantal Lung, Isabelle Jollit, Ellen Degott, Jacqueline Sintés, Christian Lung, Nicolas Barré